

La Force



Bienvenue
Benvenida

La Force est un chef-lieu de canton d'une superficie de 1560 hectares. Elle se compose de trois unités de paysages :

- La plaine alluviale de la Dordogne et de l'Eyraud représente 1/3 du territoire. Elle est composée d'espaces agricoles dont les cultures variées vont des céréales au tabac.
- Le plateau de La Force, d'altitude allant de 60 à 80 mètres, est dominé par le centre bourg. Ces terres sont de qualité variable résultant de l'hétérogénéité de la formation sidérolithique et la nappe phréatique se tient à faible profondeur, en résumé, sa géologie est une composition de sables, graviers et d'argiles divers, alimentés par diverses sources. L'habitat constitue le mode d'utilisation principal de ce territoire.
- Le plateau nord, au boisement important, est composé de massifs de feuillus, résineux, lande, entrecoupés de pistes de Défense de la Forêt Contre l'Incendie. Les Espaces Clairières sont très peu nombreux. On y trouve également des habitations notamment sur le secteur dénommé Pas Del Tru.

En 1604 le Duc de Caumont La Force décide de faire bâtir le château de La Force, qui sera détruit en 1793 pour ne laisser place qu'au pavillon central et aux recettes autour desquelles s'est édifié le centre ancien de l'agglomération.

Autre événement qui marque la commune depuis 1848 : la construction des asiles par le pasteur John BOST, à l'Est de l'agglomération dont vous découvrirez l'histoire en arpentant ce parcours d'interprétation.

Partez à la découverte de notre commune à la richesse historique exceptionnelle et révélée grâce au travail minutieux de l'ARAH qui vous entrainera du Pavillon des Recettes aux Asiles du pasteur John Bost.



From the latin Roman Fortia, La Force is a major village in the canton and covers 1560 hectares. This land is composed of three types of terrain :

- The alluvial plain of the Dordogne river and of l'Eyraud is composed of agricultural land growing various crops from cereal to tobacco.
- The plateau of La Force, altitude between 60 and 80 metres is dominated by the village centre.
- The northern plateau is a mixture of important woodland, composed of great broad leaf and resinous trees, moorland, firebreak tracks for defending the forest and pleasant clearings. One can equally find interesting houses, notably in the sector known as Pas Del Tru.

Discover the exceptional history of this commune revealed by the meticulous work of l'ARAH, who can guide you at the Pavillon des Recettes aux Asiles of minister John Bost.



Code de bonne conduite du randonneur

Les parcours d'interprétation vous invitent à découvrir les trésors culturels et historiques de la commune. Respecter scrupuleusement les espaces naturels et la propriété privée.







Vous êtes ici

1. Maison du Dr Clament
2. Temple de la Fondation
3. Fondation John Bost
4. Châteaux d'eau
5. Maison Familiale
6. Eglise Saint-Victor
7. Lavoir du Turon
8. Temple communal
9. Kiosque
10. Pavillon des Recettes
11. Monument aux mort
12. Tombe de la famille La Valette
13. Château de Durbec

N S E W

0 — 1km

Du latin Roman Fortia, ce lieu devrait son nom à une forteresse ou château, construit primitivement sur ce point, ou peut-être se serait-il ainsi appelé parce qu'il est élevé et domine la plaine du côté de la Dordogne.





Nos partenaires













1 La maison du Docteur Clament

Pays de Bergerac
VIGNOBLE & BASTIDES
DORDOGNE - PERIGORD

Le Docteur Clément Clament est né à La Force le 17 février 1851. Il fit ses études de médecine à Paris où il s'essaya à l'écriture.

En 1879 il publie, sous le pseudonyme de Monterel, dans le journal "Ruy Blas" qu'il a fondé avec Hepp et le Guide du Bon Jeune Homme à Paris

Il obtient son doctorat de médecine en 1883 et retourne dans son village natal.

Il fut maire de Laforce (alors écrit en un seul mot) de 1884 à 1925 et député de la III° République de 1890 à 1925 sous l'étiquette « Républicain de gauche ».

Il vota en 1905 contre la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Il vécut dans cette traditionnelle maison périgourdine. Marié à une parisienne il partagea sa vie entre La Force et la capitale où il côtoya les grands hommes politiques comme Jean Jaurès, Jules Ferry, Georges Clemenceau.

Il décèdera le 20 mars 1925 à Paris et fut incinéré au cimetière du Père Lachaise sans cérémonie religieuse.

M. Rousseau successeur du Docteur Clament à la mairie de Laforce lui rend un hommage solennel :

«Je rends hommage à sa vie toute de dévouement à la République, toute d'attachement au sol natal, à tous ses bienfaits et bontés de toutes sortes pendant les trente quatre années passées au Parlement, à ses luttes pour la République. Inclinons nous respectueusement et fidèlement devant cette grande figure qui disparaît et qui restera pour nous tous le modèle le plus noble et le plus pur d'attachement à la République et de fidélité profonde à ses amis».



Dr Clément Clament (1851-1925)

Maison du Docteur Clament, de style périgourdin



The HOUSE OF DOCTOR CLAMENT, MAYOR AND DEPUTY OF THE 3RD REPUBLIC

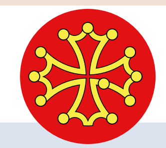
Dr. Clément Clament was born in La Force on February 17, 1851. He studied medicine in Paris where he tried his hand at writing. In 1879 under a pseudonym Monterel he published Sarah Bernhardt and History of Ruy Blas, in 1879 he published Hepp and the Guide of Good Young Man in Paris.

In 1883 he obtained his degree in medicine and returned to his native village. He was Mayor of Laforce (then written as one word) from 1884 to 1925 and deputy of the 3rd Republic from 1890 to 1925 under the label "Republican Left." He voted against the separation of church and state in 1905.

He lived in that traditional Perigord house. Married to a Parisian he divided his time between La Force and the capital, where he met well known politicians such as Jean Jaurès, Jules Ferry, Georges Clemenceau.

He died on the 20th of March 1925 in Paris and was cremated at the Père Lachaise cemetery without religious ceremony.

Mr. Rousseau, Dr Clament's successor as mayor of Laforce said: "I pay tribute to all his life of commitment to the Republic, his attachment to the native soil, to all his blessings and kindness of all kinds, for thirty four years spent in Parliament in its struggle for the Republic. Respectfully and faithfully we admire this great man who passed away and who will always remain for all of us a model of the noblest and purest attachment to the Republic and deep loyalty to his friends."



MAISON DEL DOCTOR CLAMENT

Lo doctor Clament (1851-1925), cònse e deputat de la Tresena Republica Clamenç Clament *, nascut a La Fòrça en 1851, obtenguèt son doctorat de medecina en 1883.

Fuguèt cònse de La Fòrça de 1884 a 1925 e deputat de la Tresena Republica de 1890 a 1925 (jos l'etiqueta « Republican d'esquèrra = de gaucha »).

Partajèt sa vita entre La Fòrça e París ont costejèt de grands òmes politics coma Jean Jaurès, Jules Ferry, Georges Clémenceau. Trevèt lo monde artistic puèi qu'escriviá emb lo pseudonim de Monterel.

A viscut a La Fòrça dins aquela maison perigordina tradicionala.

Moriguèt a París en 1925, e son successor a la maison comunala, M. Rousseau, li rendèt un omenatge solemne.

** Nom e prenom en lenga d'Oc corresponden a Clément en Francés*



Nos partenaires











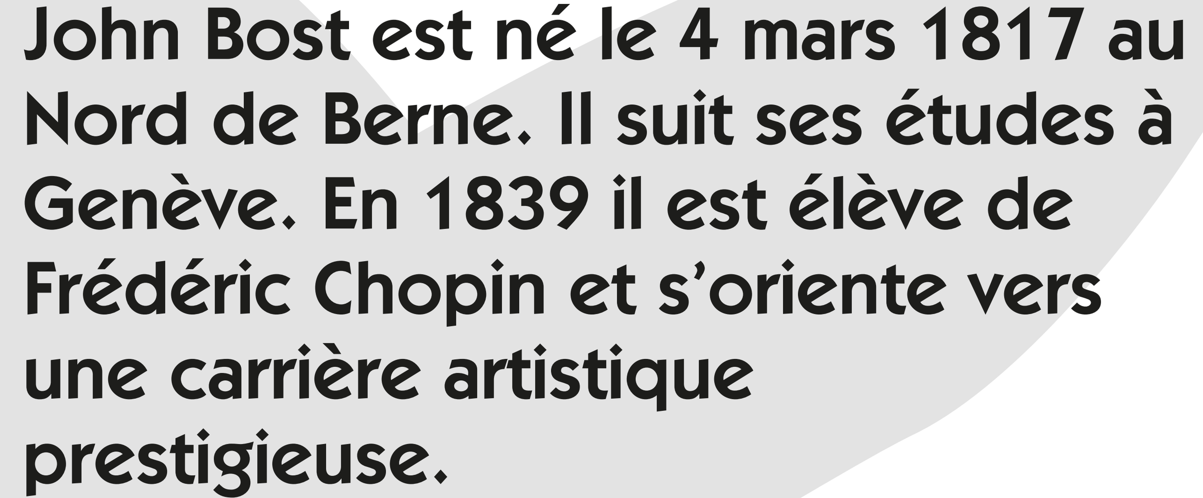






3 La Fondation John Bost





John Bost est né le 4 mars 1817 au Nord de Berne. Il suit ses études à Genève. En 1839 il est élève de Frédéric Chopin et s'oriente vers une carrière artistique prestigieuse.



Alors qu'il réside à Paris, il est bouleversé par la misère et la souffrance des personnes handicapées. Il reprend ses études au collège protestant de Sainte Foy La Grande pour devenir pasteur.

Consacré en 1844, John Bost est nommé à La Force. Il devient précepteur des enfants de la famille Ponterie qui lui cède un terrain pour y édifier le premier temple inauguré en 1846.

John Bost souhaite créer un hospice pour accueillir les personnes en souffrance. C'est le début de son incroyable vocation. Il va chercher des fonds à Paris, en Irlande, à Montauban et le pavillon « La Famille évangélique » est inauguré en 1848.

Les demandes d'accueil sont si nombreuses que John Bost doit créer un comité des Asiles pour en assurer la gestion.

En 1855 Béthesda accueille des jeunes filles malades, impotentes, aveugles.

En 1860, des bâtiments neufs s'érigent au Bourg d'Abren. La cohabitation entre les épileptiques et le reste des malades devenant difficile John Bost fait construire Eben-Hezer.

En 1861, John épouse Eugénie Ponterie qui fut son élève à son arrivée à La Force. N'ayant pas de sous directeur c'est elle qui assume la direction des Asiles en son absence.

En 1869, s'ouvre à Port St Foy un asile pour personnes âgées malades.

1875 voit l'inauguration du Repos qui accueille le personnel prenant sa retraite sur place. La Retraite est le septième asile créé par J.Bost. En 1877 il achève le pavillon de la Miséricorde et en 1878 celui de la Compassion. La Fondation s'accroît à un rythme effréné pour répondre à la demande.

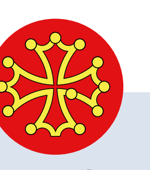
A 63 ans il reprend ses études et soutient sa thèse "L'église chrétienne considérée comme asile de souffrance".

En 1881 John Bost est à Paris pour s'occuper des intérêts des Asiles lorsqu'il est frappé d'une congestion pulmonaire. Il sera inhumé au petit cimetière protestant des Alains.



Pavillon de famille de John Bost.

Rue du Collège
Rue des Déportés
D16
D34
D4
Av. du commandant Pinson
Rue du Stade
Rue André Rousseau
Rue de Picou
Rue de la Libération
Rue Marvit
Rue du Parc
Rue John Bost
Rue Belzunce
Rue du Dr Clament
Rue du Pasteur Alard
Rue du Château
Sillet
Rue du Touron
Rue du Temple
Rue des Sapins
Girounet
Ch. des Grands Prés
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
Vous êtes ici



LA FONDACION JOHN BOST[1]

John Bost nasquèt en 1817 al nòrd de Berne.

Destinat en prumièr a une carrièra artistica - fuguèt l'elèva de Chopin -, decida puèi de venir pastor (de la Glèisa reformada), e es nomenat a La Fòrça en 1844. Sensibilizat als problèmas socials de son epòca – e sustot a la misèria de las personas andicapadas -, decida de fondar un establiment per las aculhir, et quitarà pas de se'n ocupar.

Lo prumièr temple fuguèt inaugurat en 1846, e de 1849 a 1878, pas mens de nòu pavilhons se bastiguèron sul territòri de La Fòrça mas tanben de Prigond Riu e del Pòrt de Senta Fe : La Famille, Béthesda, le Bourg d'Abren, Eben-Ezer, un asile al Pòrt de Senta Fe, le Repos, la Retraite, la Miséricorde, la Compassion. La Fondacion vai créisser a un ritme important per respondre a la demanda.

En 1861 John Bost marida Eugénie Ponterie, que l'ajudarà plan e governarà los Asiles en son absència.

A 63 ans, sosten sa tèsi L'église chrétienne considérée comme asile de souffrance.

Mòrt en 1881, es enterrat dins lo petit cementèri protestant dels Alains.

Òbra protestanta reconeguda d'utilitat publica dempuèi 1877, la Fondacion John Bost (*) es compausada uèi de 23 estructuras, 1059 lièchs et 1250 salariats.

1. Establiment d'acuèlh e de suènh per las personas malautas o andicapadas mentalas. Mercé de respectar aquel espaci de vita e de suènh.



JOHN BOST FOUNDATION

John Bost was born on the 4th of March 1817 in North Berne. He studied in Geneva. In 1839 he was student of Frédéric Chopin and was going to have a prestigious artistic career. While he lived in Paris, he was overwhelmed by the misery and suffering of people with disabilities. He continued his studies at the Protestant college of Sainte Foy La Grande to become a pastor. Consecrated in 1844, John Bost was posted to La Force.

He became the tutor for the children of Ponterie family who gave him a land to build the first temple, which was inaugurated in 1846. John Bost wanted to found an orphanage for suffering people. This was the beginning his incredible vocation. He spent some time in Paris, Ireland, and Montauban in order to collect some money and in 1848 "Family évangélique", as the orphanage for Protestant girls was called, was opened. There were so many applications that John Bost had to establish a committee of Asylums for its management.

In 1855 the second institution called Bethesda welcomed sick and blind girls. In 1860, several new buildings were constructed at Bourg d'Abrenes. For patients it was difficult to live with those who suffered from epilepsy, so another institution called Eben-Ezer was build.

In 1861 John married Eugenie Ponterie who was his parishioners when he arrived to La Force. She was a real helpmeet for John Bost, in his multifarious good works. In 1869 another institution for elderly patients was opened in Port St. Foy.

In 1875 Le Repos was opened for the retiring women who worked in the institutions and had no other place to go after the retirement. La Retraite was the seventh asylum created by J. Bost. In 1877 La Miséricorde was opened and in 1878 La Compassion was inaugurated. Other new institutions were built in order to meet the demand.

At 63 he started his studies again and prepared the thesis "The Christian Church as an Asylum of Suffering". In 1881 John Bost went to Paris to solve some asylum issues, there he was struck with pneumonia. He was buried in the small Protestant cemetery Alani.





Nos partenaires













4 Les châteaux d'eau des Asiles de La Force



«La nature si prodigue d'eaux naturelles et gazeuses, de ruisseaux, de cascades en Suisse, nous a oubliés ici. Nous n'avons que des puits, non pas artésiens, où l'eau est jaillissante, mais des puits vulgaires qui ne nous fournissent tout juste que le nécessaire, grâce à une dépense considérable et journalière d'huile de coude.»

John BOST

Le premier château d'eau est construit en 1893 près de Bethesda. Il remplace une pompe à double balancier qui nécessitait la présence de quatre personnes pour la manœuvrer. Une canalisation draine l'eau du coteau jusqu'aux Asiles par une machine à vapeur, gouffre de charbon.

En 1894 un deuxième château d'eau est construit à la Miséricorde. L'eau pourvoit à tous les besoins domestiques mais elle est ferrugineuse et rouille le linge. En 1914, des travaux sont engagés pour installer un moteur électrique qui envoie 50m³ d'eau dans les deux châteaux pour les remplir.
Entre temps, les Asiles achètent la source du Touron et rétrocèdent à la commune un morceau de terrain pour y établir un lavoir.

En 1938-1939, une réserve fut construite au pied du château d'eau de la Miséricorde pour alimenter l'Espérance dont le puits était insuffisant.

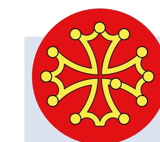
Le château d'eau de l'Espérance a été démoli lors de l'arrivée du réseau intercommunal et la construction du château d'eau de Peymilou. Actuellement, ces deux châteaux n'alimentent plus que la buanderie et les arrosages des parcs.





THE WATER TOWERS OF FOUNDATION JOHN BOST IN LA FORCE

"Nature, so generous to give still and gas water, streams, and waterfalls in Switzerland, has forgotten us here. We did those wells, not artesian, with gushing water, but vulgar and ordinary wells which provide just that necessary quantity of water, through considerable and daily expense of elbow grease." John BOST
The first water tower was built in 1893 near the institution "Bethesda". It replaced a double pendulum pump, which required four persons to run it. A pipe drained water down from the hill to asylum by a steam engine with coal pit.
In 1894 a second water tower was built next to the institution "La Miséricorde". Provided water was used for all household needs but it was so ferruginous that it made all clothes rusty.
In 1914, it was decided to install an electric motor that would fill two water towers with about fifty cubic meter of water. Meanwhile, Jonh Bost Foundation bought the Touron spring and lent a piece of land to the municipality in order to establish a wash house. In 1938-1939 water supply was built at the foot of the water tower of "La Miséricorde" in order to supply "Esperence", as its own well was insufficient.
The water tower near "L'Espérance" was pulled down when intermunicipal water network was constructed and the water tower of Peymilou was built. Currently these two water towers are used only for the laundry and watering the parks.



LOS CASTÈLS D'AIGA DELS ASILES DE LA FÒRÇA[1]

L'istòria de l'accès a l'aiga per la Fondacion es tan tòrta coma un torrent de montanha. Lo prumièr castèl d'aiga de la Fondacion (John Bost) es bastit en 1893 prèp de Bethesda. [Remplaça una pompa de doble balancièr que necessitava la presência de quatre personas]. Una canalizacion drena l'aiga del tèrme dusqu'als Asiles per una maquina de vapor, chapaira de carbon.
En 1894 un segond castèl d'aiga es bastit a la « Misericòrdia ». L'aiga satisfai a tots los besonhs domesticas mas es ferruginosa e rovilha lo linge.
[En 1914, de trabalhs son engatjats per installar un motor electric que envia l'aiga dins los dos castèls].
Los asiles 'chaptan donc la font del Toron e retrocedon en retorn a la comuna un bocin de terren per i establir un lavador.
L'arribada del malhum intercomunal botarà una fin a 'n aquela dificila accession.
Uèi los dos castèls alimentan nonmàs la bugadariá e l'arrosatge dels parcs.



Nos partenaires












5 La Maison Familiale

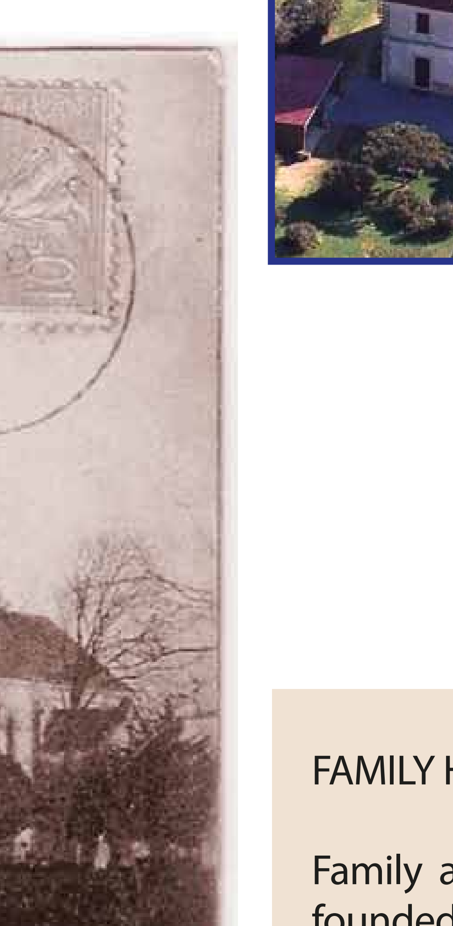


La Maison Familiale et Rurale du Bergeracois a été créée en 1959 et s'est installée en 1962 dans ces locaux. Elle accueille des jeunes et dispense des formations générales et professionnelles sous contrat avec les Ministères de l'Agriculture et de l'Éducation Nationale.

C'est une association loi 1901 constituée par des parents d'élèves et des maîtres de stage.
Cet organisme a été précédé par une « école de sœurs » gérée par la congrégation de Saint Joseph du Cheylard (Ardèche) suite à une donation faite en 1866 par le curé de La Force, Jean Baptiste Antoine de Molènes.
L'école de jeunes filles appelée à l'époque par les habitants « le Couvent », a été ouverte dès 1862 par souscription. Elle était gratuite et accueillait des jeunes filles orphelines à qui on dispensait une éducation scolaire et sociale.
Les sœurs du Cheylard souhaitaient promouvoir l'élevage du ver à soie dans la région, comme l'avait fait le maréchal et Duc de La Force, deux siècles plus tôt.
En 1870, elles accueillent des militaires blessés à Sedan.
En 1904, en prévision de la loi sur la séparation de l'Église et de l'État, la congrégation se constitue en association pour fonder une école privée dotée d'un pensionnat.
En 1962, les sœurs quittent les lieux à regret, en raison de la baisse des vocations et du petit nombre d'élèves.







FAMILY HOUSE

Family and Rural House of Bergerac was founded in 1959 and moved into this building in 1962. It gathers young people and provides general and vocational education. It reports to the Ministries of Agriculture and National Education. According to law of 1901 this is an association gathering parents and teachers of internship.
This organization was preceded by a "sister school" run by the congregation St. Joseph's Cheylard (Ardèche), after a donation made in 1866 by priest, Jean Baptiste Antoine de Molenes from la Force.
The girl school called at the time by the inhabitants "the Monastery", was opened in 1862. It was free of charge and it gathered orphans girls who were given school and social education.
The Cheylard nuns wanted to promote the breeding of silkworms in the region, as the Marshal and Duke of La Force did two centuries before.
In 1870 they took care of the soldiers wounded at Sedan. In 1904, when the Law on the Separation of Church and State was adopted, the congregation was transformed into Association and a private boarding school was founded.
In 1962 the nuns had to leave La Force due to the small number of new nuns and students.

LA MAISON FAMILIALA

La Maison Familiala e Rurala del País de Brageirac es estat creada en 1959. Installada en 1962 dins aquels locals, aculhís de joines e balha de formacions jos contracte emb los Ministèris de l'Agricultura e de l'Educacion Nacionala.
Aquel organisme es estat precedit en 1862 per una escòla de sòrres (de la congregacion Sent Josèp del Cheylard en Ardècha) que aculhissiá de joventas orfanèlas a qui balhava una educacion escolara e sociala.
En 1904, en prevision de la lei sus la separacion de la Glèisa e de l'Estat, la congregacion es constituida en associacion per fondar una escòla privada dotada d'un pensionat.
En 1962, las sòrres van quitar los luòcs a reir-còr, en rason de la baissa de las vocacions e del petit nombre d'escolans.





Nos partenaires















6 L'Église Saint Victor



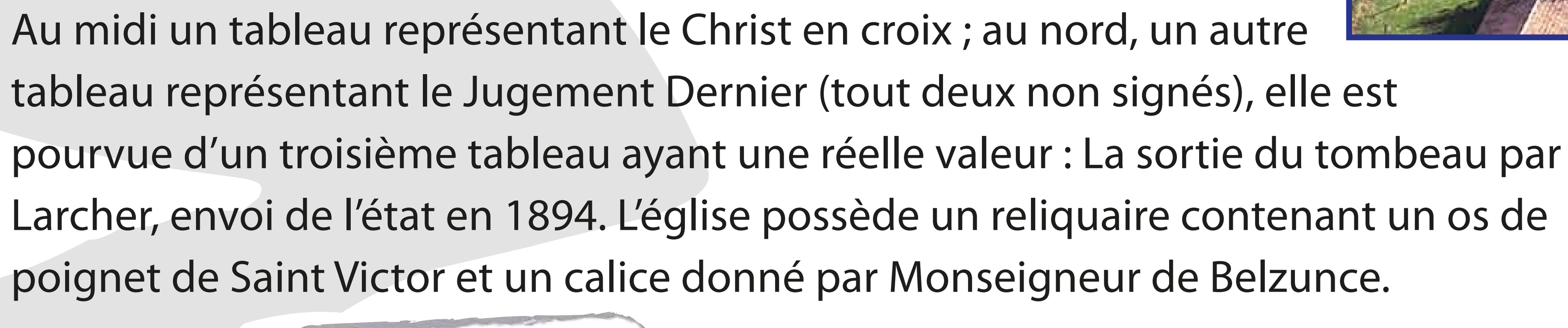
L'Église Saint Victor de La Force a une histoire mouvementée puisqu'on compte pas moins de trois églises successives sur deux emplacements différents.Initialement il s'agissait d'un prieuré du XIe siècle appartenant à l'Abbaye bénédictine Saint Victor de Marseille.

En 1601, l'Église est transférée dans son lieu actuel lors de la reconstruction du château des Ducs de La Force. Elle sera reconstruite en style roman, de forme cruciforme et pourvu d'un clocher.
Il est probable que cette construction fut très défectueuse puisqu'en 1734 une nouvelle église est construite sur le même emplacement. Elle fut certainement édifiée sur l'initiative de Armand, cinquième Duc de La Force et Monseigneur de Belzunce, évêque de Marseille, abbé commendataire de Saint Victor né au château de La Force le 6 août 1671.
En octobre 1865, l'église actuelle remplace celle du XVIIIe siècle. Elle est construite selon les plans de l'architecte Valleton. Les sculptures sont de Issartier. Elle a été consacrée par Monseigneur Dabert, le 17 septembre 1874.
Orientée Est-Ouest, les trois clefs de voûte du chœur sont ornées. La première aux armes de Pie IX, la deuxième de celles de Monseigneur Georges, la troisième de celles de la famille de La Force avec sa devise « Fiat via vi » (que la route se fasse par la force).



Elle possède trois tableaux, au dessus des portes des sacristies respectives.

Au midi un tableau représentant le Christ en croix ; au nord, un autre tableau représentant le Jugement Dernier (tout deux non signés), elle est pourvue d'un troisième tableau ayant une réelle valeur : La sortie du tombeau par Larcher, envoi de l'état en 1894. L'église possède un reliquaire contenant un os de poignet de Saint Victor et un calice donné par Monseigneur de Belzunce.

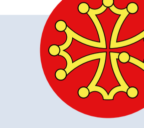





PARISH CHURCH

The Church of Saint Victor in la Force has rather big history since there were at least three churches at two different places. Initially it was a priory of 11th century belonging to the Benedictine Abbey of Saint Victor in Marseille.
In 1601, the church was moved to its current location due to the reconstruction of Duke of La Force castle. It was rebuilt in Romanesque style, cross-shaped and a bell was added.
It is likely that this construction was defective as in 1734 a new church was built on the same place. It was certainly built on the initiative of Armand, the fourth Duke of La Force and Archbishop Belzunce, Bishop of Marseille, abbot of St. Victor, who born in the castle of La Force on the 6th of August 1671.
In October 1865 the present church replaced that one of the eighteenth century. It is built according to the plans of Valleton, the architect. The sculptures were done by Issartier. It was blessed by Archbishop Dabert on the 17th September 1874.
The church is oriented east-west; the three keystones of the choir are decorated. The first is dedicated to Weapons of Pius IX, the second is for those of Archbishop George, the third is for those of the Family la Force with its motto "Fiat via vi" (should the road be done by force).
There are three paintings above the doors of the respective vestries. There's a painting of Christ on the cross, and a painting of the Doomsday. These two paintings are not signed. But the third one is of a real value: "The outing from the grave" by Larcher, given by the government in 1894. The church has a reliquary containing bones of the wrist of St. Victor and a chalice given by Bishop Belzunce.

LA GLÈISA DE LA PARRÒQUIA



La Glèisa Sant Victor de La Fòrça fuguèt en primièr un priorat del sègle XIn (de l'abadiá Sent Victor de Marselha).
En 1601, fuguèt tornada bastir a l'endrech actual. D'estil romanic, èra en fòrma de crotz e aviá un clochièr.
Una novèla glèisa fuguèt bastida en 1734 al meteis endrech, edificada a l'iniciativa d'Armand, quatren Duc de la Fòrça e de Monsenhor de Belzunce, avesque de Marselha nascut al castèl.
En 1865, la glèisa actuala va remplaçar la del sègle XVIIIn. Es bastida segon los plans de l'arquitècte Valleton, e las esculturas son de Issartier. Las claus de vòuta son ornadas (l'una de las armas de la Familha de La Fòrça), e òm pòt i veire tres tablèus (en particular un de valor : La sortie du tombeau per Larcher). Ten tanben un reliquiari que conten un òs del punhet de Sant Victor e un calici balhat per Monsenhor de Belzunce.

Nos partenaires











7 Le Lavoir du Touron





Aller laver ou rincer le linge au lavoir était une activité hebdomadaire jusque dans les années 1950.

Les lavandières utilisaient du savon de violette, de laurier, ou fait de racines d'iris. Le linge était ensuite rangé dans de hautes armoires de noyer, en compagnie de sachets de lavande.

Le lavoir devenait un lieu de convivialité où les femmes se retrouvaient et dont les murs, charpentes et toit recèlent toute la mémoire oubliée des villages.

Le verbe haut afin de couvrir les claquements du battoir, les femmes y colportaient les nouvelles, les histoires, les rumeurs, et les disputes. Elles y scellaient de profondes amitiés mais parfois de solides inimitiés.

Le lavoir du Touron est alimenté par une fontaine, propriété de la Fondation John Bost.

En 1913, des travaux sont effectués autour de cette fontaine et des poteries anciennes y sont découvertes.

Le lavoir qui existait depuis le XVII[e] siècle, en tant que dépendance du château, fut reconstruit une première fois en 1920.

En 1925, jugé insuffisant, il est prévu de construire un petit lavoir en décalage, pour le linge des contagieux, sur la recommandation du Comité d'Hygiène.

Il sera entièrement rénové en 1980.

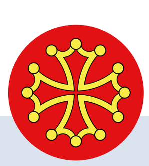


Le lavoir après rénovation, en 1980.

LA FORCE (Dordogne) — Le Touron

coll. Rey

Le chemin vers le lavoir.



LO LAVADOR DEL TORON[1]

Anar lavar e estorir lo linge al lavador èra una activitat de cada setmana jusca dins las annadas 50 del sègle vint. Las bugadièras utilizavan divèrs perfums de plantas. Lo linge èra puèi sarrat dins de nauts gabinets[2] de nogier emb de saquetas de lavanda.

Lo lavador devenià un luòc de convivéncia e de comunicacion ont las femnas se retrobavan per trabalhar mas tanben per platussar. A gardat tota la memòria obludada dels vilatges.

Lo lavador del Toron es alimentat per una font proprietat de la Fondacion John Bost. En 1913, òm descobriguèt prèp d'aquela font de rèstas ancianas : de terralhas e una estatua (d'origina galloromana o venent del castèl ?). Lo lavador, que existissiá dempuèi lo mitan del sègle XIXen[3], fuguèt tornat bastir un prumièr còp en 1920.

En 1925, jutjat insufisent, es previst de bastir un petit lavador en decalatge per lo linge dels contagiós. Serà complètament fach de nòu en 1980.

1. Toron : mòt plan ancian, d'origina pre-indò-europeana (pre-celtica), e vièlh de milièrs d'annadas, que designa una font (en general donant fòrt).

Lo Toron de La Fòrça es una font importanta

2. gabinet : mòt de la region per armari

3. I a agut avant, als sègles XVIIen-XVIIIen, un prumièr lavador pas luènh d'aquí, que dependiá del castèl



TOURON WASH HOUSE

Until 1950 the weekly activity of the women in the community was to go to wash or to rinse the linen at the wash house. The laundresses used to wash with soap made of violets, laurel or iris roots. Then the linen was kept in high walnut closets together with sachets of lavender.

The wash house became a convivial place where women could meet. These walls and roof contain all the memories of forgotten villages. Speaking loudly in order to drown out the noise of the scrubbing, the women exchanged their news, different stories and gossip. They used to make good friends there, but sometimes they also became foes.

The water is supplied to Touron wash house via a fountain, which is the property of the John Bost Foundation. In 1913 the fountain was restored and old potteries were found.

The wash house has existed since the seventeenth century as an outbuilding of the castle, and was first rebuilt in 1920. In 1925 another small wash house was built upon the recommendation of the Health Committee. Turon wash house was fully renovated in 1980.





Nos partenaires

















9 Le kiosque à musique

Le terme s'est figé au XIXe siècle pour désigner des constructions spécifiques à l'espace public. Le kiosque devient alors une bâtisse typique de l'aménagement des villes et des parcs.

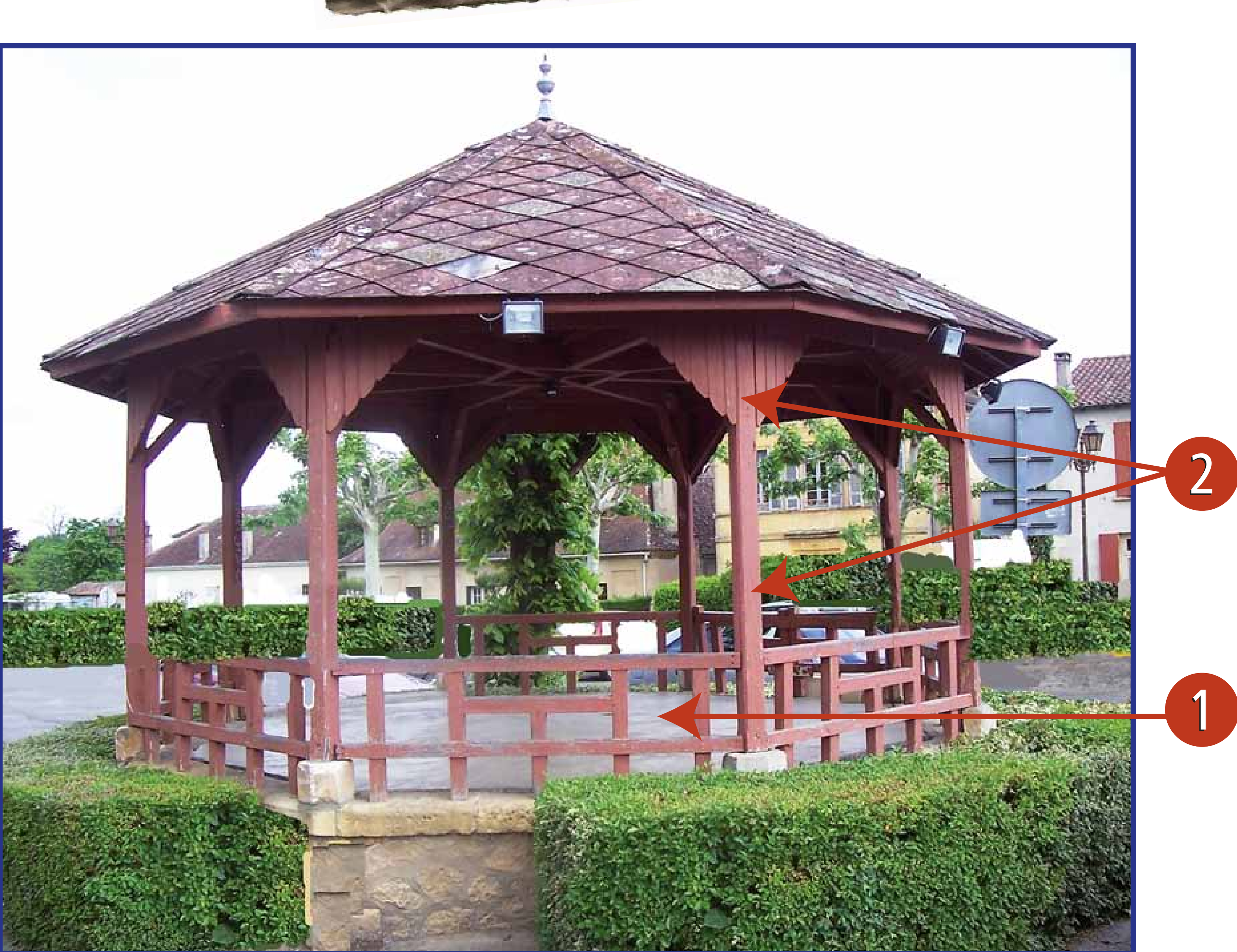
Très ouvert, de forme panoptique et de plan polygonal, le kiosque se compose d'un socle dont le plancher plus ou moins élevé forme la scène (1) pour les harmonies, aubades ou concerts et d'une structure en bois ou en métal (2), dont les colonnettes portent un toit en pavillon à faible pente.



Notre kiosque à musique n'est alors qu'un simple quai de chargement de barriques lorsqu'en 1908 le conseil municipal décide de le transformer en kiosque à musique.
Une barrière sera édifiée en 1920 et un toit couvrira l'ensemble en 1935, afin de protéger les concertistes des intempéries.
Aujourd'hui, le marché s'y tient une fois par semaine et le kiosque s'anime au moment de Noël et des Nuits du Patrimoine.

Dès la moitié du XIXe siècle, le kiosque est un équipement communautaire, au même titre qu'une salle de spectacles et se situe en plein centre bourg. C'est le lieu de convergence au moment des fêtes.

Grâce au développement des chorales, harmonies et fanfares, la musique se démocratise et s'enseigne en investissant l'espace public marquant la naissance d'un véritable mouvement social et culturel.



LO QUIÒSQUE DE MUSICA

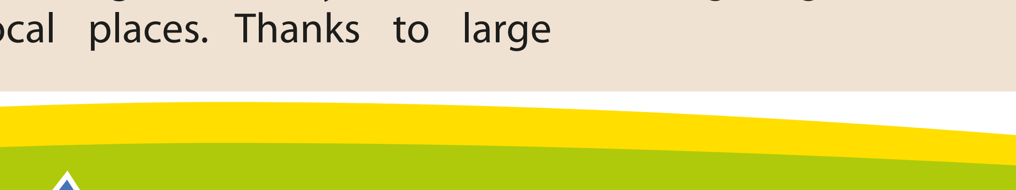
Lo quiòsque de musica es un element arquitectural tipic de las vilas tre la seconda meitat del sègle XIXn. Emb lo desvolopament de la musica de grope, aculhís armonias, fanfaras e deven lo luòc de convergéncia al moment de las fèstas.
Quò es nonmàs un simple cai de cargament de barricas quand en 1908 lo conselh municipal decida de lo transformar en quiòsque de musica.
Una barrièra serà edificada en 1920 et una teulada capelarà l'ensemble en 1935, per fin de protegir los concertistas del meschant temps.
Uèi, lo mercat s'i ten un còp per setmana e lo quiòsque s'anima al moment de Nadal e de las Nuèchs del Patrimòni.



THE BANDSTAND

This term was given in the nineteenth century to designate specific building of public space. The kiosk became a typical building of cities and parks.
Open and having panoptic form of polygonal plan the kiosk consists of a floor more or less high which is used as a stage for harmonies, serenades and concerts, a wooden or metal structure and a low sloped roof.
Since the mid-nineteenth century, the kiosk became the community property on the same basis as a city hall. It is always situated in the city center. During the holidays it is one of the focal places. Thanks to large development of choirs, brass bands, music became more accessible. And a genuine social and cultural movement was born at that time.
Our bandstand was a simple dock for loading barrels when in 1908 the city council decided to transform it into bandstand. A fence was built in 1920 and a roof covered the entire kiosk in 1935 to protect the musicians from bad weather conditions.
Today, the village market is held once a week near bandstand and it is decorated at Christmas time and at Heritage Nights.







Nos partenaires










Pays de Bergerac
VIGNOBLE & BASTIDES
DORDOGNE - PERIGORD

10 Le Pavillon des Recettes



Le Pavillon des Recettes est le seul vestige du château construit de 1604 à 1614 par le maréchal de La Force.

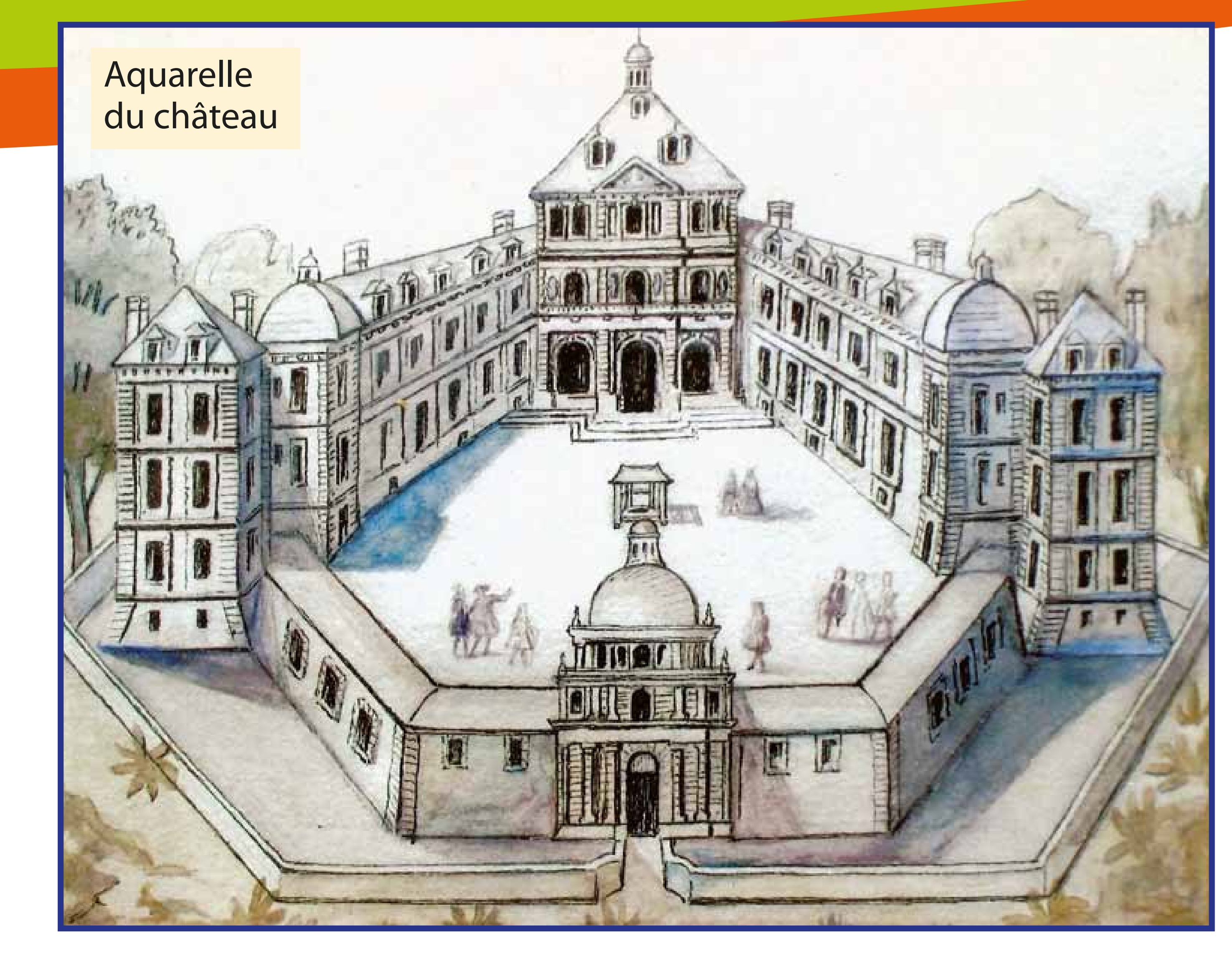
Il est doté d'une solide fortune qui lui permet d'orner son château de style Renaissance de « marbres élégants, riches tapis, vases antiques, somptueuses tentures, bibliothèques, tableaux et portraits […] manuscrits et documents historiques » selon Jules de Termes.

Il sera détruit par le révolutionnaire Lakanal et servira de carrière de pierre pour la construction du pont de Bergerac et des maisons de La Force.

Après la Restauration, et avant l'arrivée de John Bost, un homme de loi, M. Laquenaud ouvre un petit pensionnat dans le Pavillon qui est encore salubre.

Il y accueille une douzaine de garçons afin de leur apprendre « la grammaire, le droit, l'art de parler sa langue, d'entendre celle des latins, d'écrire avec élégance, de parler avec éloquence ».

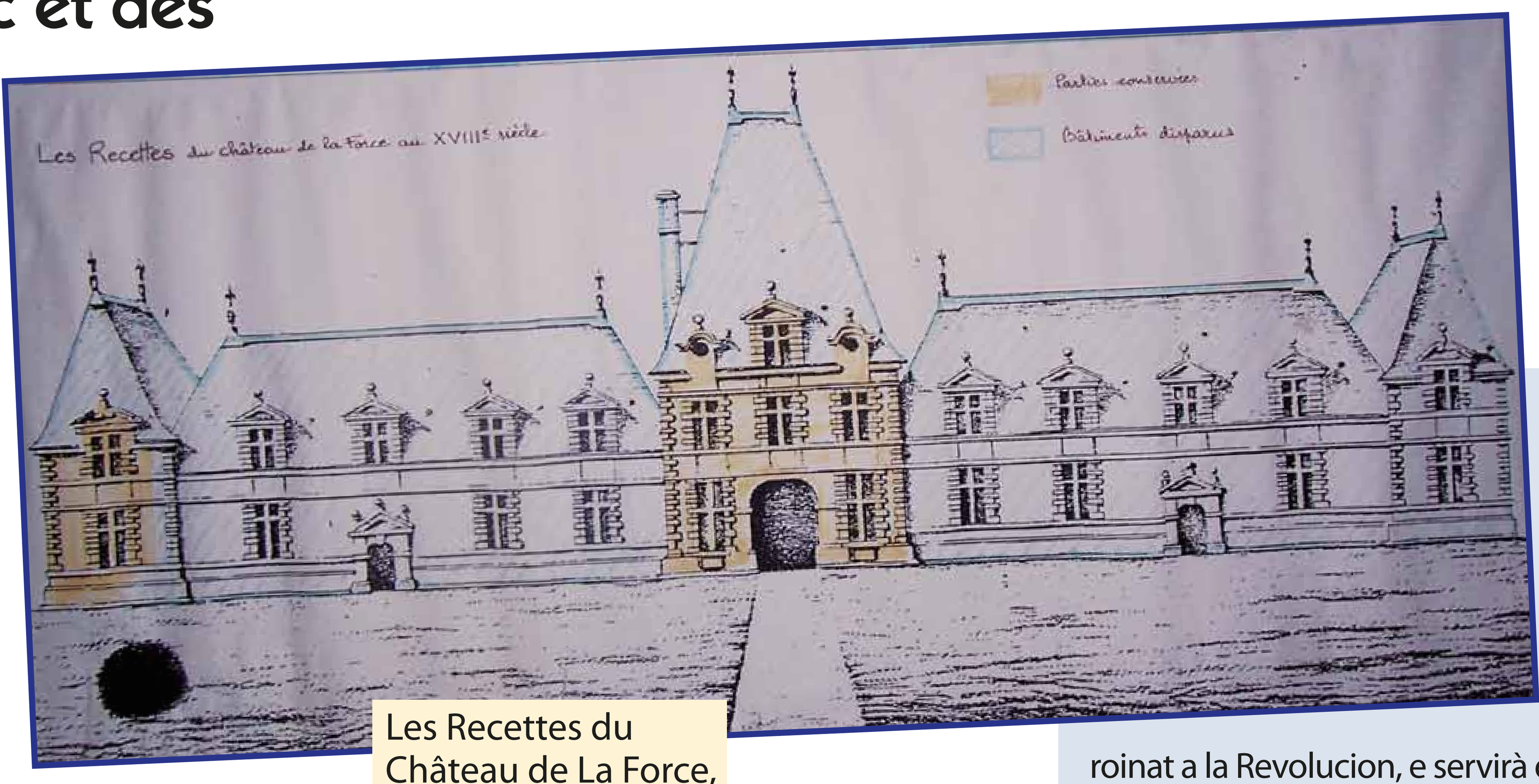
Au milieu de XIXe siècle, les deux ailes servant d'écuries, appelées plus communément "Les Recettes" sont détruites par des tempêtes et incendies successifs.



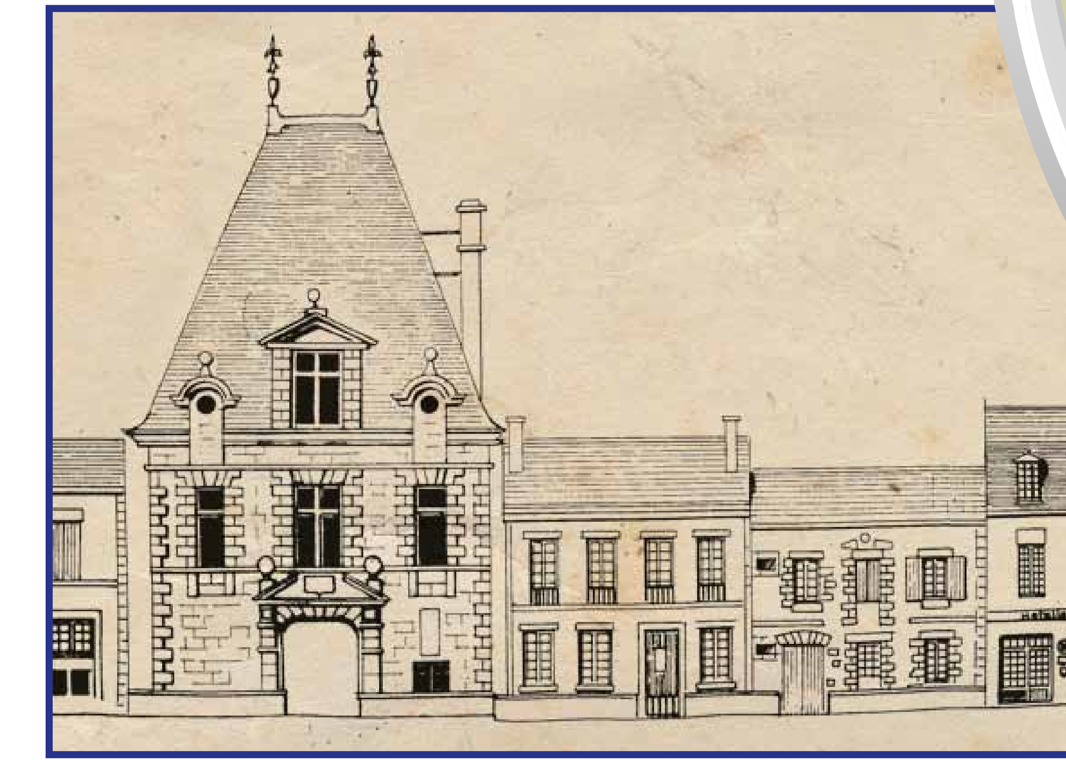
Aquarelle du château

Au milieu de XIXe siècle, les deux ailes servant d'écuries, appelées plus communément « Les Recettes » sont détruites par des tempêtes et incendies successifs. Aujourd'hui il ne reste plus que l'entrée du Pavillon des Recettes et le temple protestant attenant. Cet ultime vestige du château, demeure la propriété du quatorzième Duc de La Force.

Rue du Collège
Rue des Déportés
D34
D16
D4
Av. du commandant Pinson
Rue du Stade
Rue André Rousseau
Rue de la Libération
Rue Marvit
Rue du Parc
Rue de Picou
Rue Belaunce
Rue du Dr Clament
Rue John Bost
Rue du Pasteur Alard
Rue du Château
Rue Sillet
Rue des Sapins
Girounet
Ch. des Grands Prés
Vous êtes ici



Les Recettes du Château de La Force, au XVIIIe siècle





LO PAVILHON DE LAS RECÈPTAS

Lo Pavilhon de las Recèptas es lo sol vestigi del castèl bastit de 1604 a 1614 per lo marechal de La Fòrça [chefe protestant, amic d'Enric IV, marqués puèi duc e governador de Brageirac]. Aquel castèl, d'estil Renaissença (entre Renaissença e debuta del « Classic »), proprietat de la familha ducala de Caumont La Fòrça (ornat de nombrós objèctes e òbras de valor), serà roinat a la Revolucion, e servirà de pèirier [per la contruccion del pont de Brageirac et de las maisons de La Fòrça]. Après la Restauracion, un òme de lei, M. Laquenaud drubís un petit pensionat de dròlles dins lo Pavilhon qu'es enquèra en bon estat. Ne'n aculhís una dotzena per fin de lor ensenhar las « umanitats ».

Al mitan del sègle XIXn, las doas alas que servon d'estables apeladas d'un biais mai comun « Las Recèptas », son roinadas per de chavanas e per lo fuòc.

Uèi demòra nonmàs l'entrada del Pavilhon de las Recèptas e lo temple protestant a costat. Aquel darrièr vestigi del castèl demòra la proprietat del quatorzen Duc de La Fòrça.

[Avant lo castèl Renaissença del sègle XVIIn, i aviá un castèl medieval al meteis endrech - o a proximitat -, que a apartengut a la familha Prevost (del sègle XIn al sègle XVn) puèi a la familha de Beaupoil (sègles XVn-XVIn)].

TAX COLLECTOR WAREHOUSE

This warehouse is the only remnant of the castle built from 1604 to 1614 by Marshal de la Force, a protestant leader, friend of Henri IV, then Marquis, Duke and eventually Governor of Bergerac. He had a substantial fortune that allowed him to decorate his Renaissance castle and to let it have "elegant marble, rich carpets, antique vases, sumptuous curtains, libraries, paintings and portraits [...] manuscripts and historical documents," according to Jules de Termes.

The castle was destroyed by the revolutionary Lakanal in order to become a stone pit for the construction of Bergerac Bridge and houses in La Force.

After the restoration, and before the arrival of John Bost, a lawyer, Mr. Laquenaud opened a small boarding school in the pavilion which was still in a decent condition. He gathered a dozen of boys and started to teach them "grammar, law, the art of speaking their language and Latin, to write elegantly and to speak eloquently."

In the mid-nineteenth century, the two wings serving as stables, known more commonly as warehouse were destroyed by repeated storms and fires. Today one can see that only the entrance to the warehouse and the Protestant Temple have remained. This last remnant of the castle is the property of the fourteenth Duke of La Force.



Nos partenaires

















11 Le monument aux morts

Le monument aux morts de La Force est une authentique œuvre d'art. Voulu dès 1916 par le Docteur Clament alors maire de la commune, ce monument a été commandé à un sculpteur parisien, Gabriel Forestier en février 1924.

Auteur du monument de Bergerac et d'Eymet, ville dont il est originaire, il présente la maquette dévolue à Laforce en septembre 1924. La pierre d'Euville (Meuse) à grains brillants est choisie comme pierre de taille.
Gabriel Forestier exposera son œuvre au Salon des artistes français à Paris avant de la livrer à la commune à la fin de l'année 1924. Il obtiendra la médaille d'argent pour cette sculpture dont on récompense la recherche de la simplicité et le dépouillement.

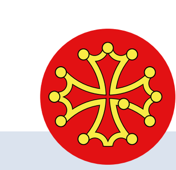
Allégorie féminine

Légèrement inclinée vers une tombe, les mains portant deux bouquets d'égal volume, cette allégorie féminine est remarquable par la simplicité de ses lignes et sa symétrie. Elle exprime la compassion, le recueillement, le deuil et une grande dignité.

L'emplacement prévu consiste en un petit carré de terrain situé sur l'angle des Allées et de la route départementale n°34 de Bergerac à Montpon.
Au dernier trimestre 1925 on réalise l'inscription des 46 noms de soldats morts et on plante les arbres nécessaires à l'entourage du monument.
L'inauguration aura lieu le 24 mai 1926.
Le monument a été déplacé dans un lieu de mémoire face à la mairie en octobre 2009.

Maquette récompensée en 1924





LO MONUMENT ALS MÒRTS

Lo monument als mòrts de La Fòrça es una autentica òbra d'art.
Volgut tre 1916 per lo Doctor Clament conse de la comuna, aquel monument fuguèt realisat en 1924 per l'escultor parisenc Gabrièl Forestier originari de Dordonha. Medalha d'argent al Salon dels Artistas Francés, aquela allegoria femenina, leugièrament clinada sus un tombèl, las mans portant dos ramelets de volum egal, es remarcabla per la simplicitat de sas linhas et son despolhament. Exprimís la pietat, lo reculhiment, lo dòl e una granda dignitat. Inaugurada en 1926, fuguèt desplaçada dins aquel luòc de memòria en fàcia de l'ostal de la comuna en octòbre de 2009.



THE MEMOMRIAL

The memorial of la Force is an authentic piece of art. In February 1924 it was ordered by Dr Clament, the Mayor of Prigonieux, to Gabriel Forestier, a sculptor from Paris. Gabriel Forestier had already created of the monument for Bergerac and Eymet, his native town. He presented the memorial in September 1924. The Euville limestone with sparkling grains was chosen as a cut stone for the memorial. Gabriel Forestier exhibited his work at the Exposition of French Artists in Paris before bringing it to the town at the end of 1924. His sculpture was rewarded with silver medal for simplicity and sobriety.

Slightly tilted toward the grave, the hands holding two equal bunches of flowers, this female allegory is remarkable for its simplicity of its lines and its symmetry. The memorial expresses compassion, contemplation, grief and great dignity. 46 names were written on the memorial in the end of 1925 and some trees were planted around. The inauguration took place on May 24, 1926 on a small plot of land at the corner of Main Avenue and the road N° 34 Bergerac – Montpont.
The monument was moved to its new place in front of the town hall in October 2009.





Nos partenaires













12 La Tombe de la famille de La Valette

La Tombe de la famille de La Valette se trouve dans un enclos clôturé par une grille en fer forgé.

Ce tombeau, réalisé par l'architecte Roberti et le marbrier Cantet fut érigé pour le Marquis de La Valette, un libre penseur anticlérical, marié à une protestante d'origine américaine, Adeline Fowles.
Ce mausolée de marbre blanc surmonté d'un cénotaphe richement sculpté porte à ses extrémités deux médaillons à la mémoire du marquis et de sa femme.
Un escalier et une porte métallique donnent accès au caveau à l'intérieur duquel sont aménagés neuf compartiments. Six plaques de marbre donnent l'identité des occupants, dont le Marquis de La Valette, né le 25 novembre 1806 et décédé le 2 mai 1881 à Paris.

Le Marquis de La Valette fut ambassadeur sous Louis-Philippe.
Il représenta la France à Constantinople puis à Rome auprès du Saint-Siège.
Il devient député puis sénateur en 1853.

Bonapartiste convaincu, il fut nommé Ministre de l'Intérieur sous le Second Empire. Il finit sa carrière diplomatique en devenant Ministre des Affaires étrangères alors que la France de Napoléon III est en froid avec la Prusse. "La grandeur d'un pays ne dépend pas de la faiblesse de ses voisins." Fidèle à cette orientation, La Valette agit dans un sens favorable à la Prusse et à la paix.

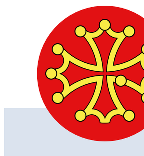


Il s'installa à Prigonrieux en 1846 où il fit construire le château de Cavalerie en 1887.

Bienfaiteur de la ville de Prigonrieux le marquis de La Valette finança une grande partie du nouveau cimetière du bourg.

Il contribua aussi à la construction de la chapelle et de l'école de Peymilou au point de vouloir faire de ce lieu-dit un village à part entière Peymillou-Lavalette.





TOMBÈL DE LA FAMILHA DE LA VALETTE

Aquel tombèl es una realisacion de l'arquitècte Roberti. Fuguèt bastit a l'intencion del Marqués de La Valette et de sa femna Adelina Fowles.
Lo Marqués de La Valette (1806-1881) menèt una remarcabla carrièra politica e diplomatica [ambassador a Constantinople, Roma e Londres, puèi Consol General a Alexandria, avant d'èstre deputat de la Monarquia de Julhet e Senator a vita jos l'Empèri]. S'installèt a Prigond Riu en 1846 ont faguèt bastir lo castèl de Cavalariá en 1887.
Benfaitor de la vila de Prigond Riu, lo Marqués de La Valette financèt la màger part del novel cementèri del borg. Contribuèt tanben a la construccion de la capèla e de l'escòla de Puei Milon al punt de voler far d'aquel endrech un vilatge a part entièra Puei Milon-La Valette.



LA VALLETTE FAMILY GRAVE

La Vallette family grave is situated in an enclosure with a wrought iron gate. This grave, built by the architect Roberti and marble craftsman Cantet, was erected for Marquis de La Valette, a free anti-clerical thinker. Marquis was married to Adeline Fowles, a protestant of American descendant.
Towered by a richly carved cenotaph, the mausoleum of white marble has two medallions in memory of Marquis and his wife.
A staircase and a metal door give an access to the grave of nine parts. Six slabs of marble give the identity of occupants, including the Marquis de La Valette, born on the 25th of November 1806 and dead on the 2nd May1881 in Paris.
The Marquis de La Valette was an ambassador. He represented France in Constantinople and then in Rome to the Holy See. Later he became a deputy, then a senator in 1853. He truly believed in Bonapartism. During the Second Empire he was nominated Interior Minister. He ended his diplomatic career by becoming Foreign Minister whereas France of Napoleon III had some strained relationship with Prussia. "The greatness of a country does not depend on the weakness of its neighbors". Faithful to this vision, La Valette maintained favorable policy with regards to Prussia, German unity and policy of peace.
He moved to Prigonrieux in 1846 where he built the Cavalry castle in 1887. He was a benefactor of Prigonrieux city. New town cemetery was mostly financed by Marquis de La Valette. He also contributed to the construction of the Chapel and a school in Peymilou. In fact he wanted this hamlet to become an independent village "Peymillou-Lavalette".



Nos partenaires













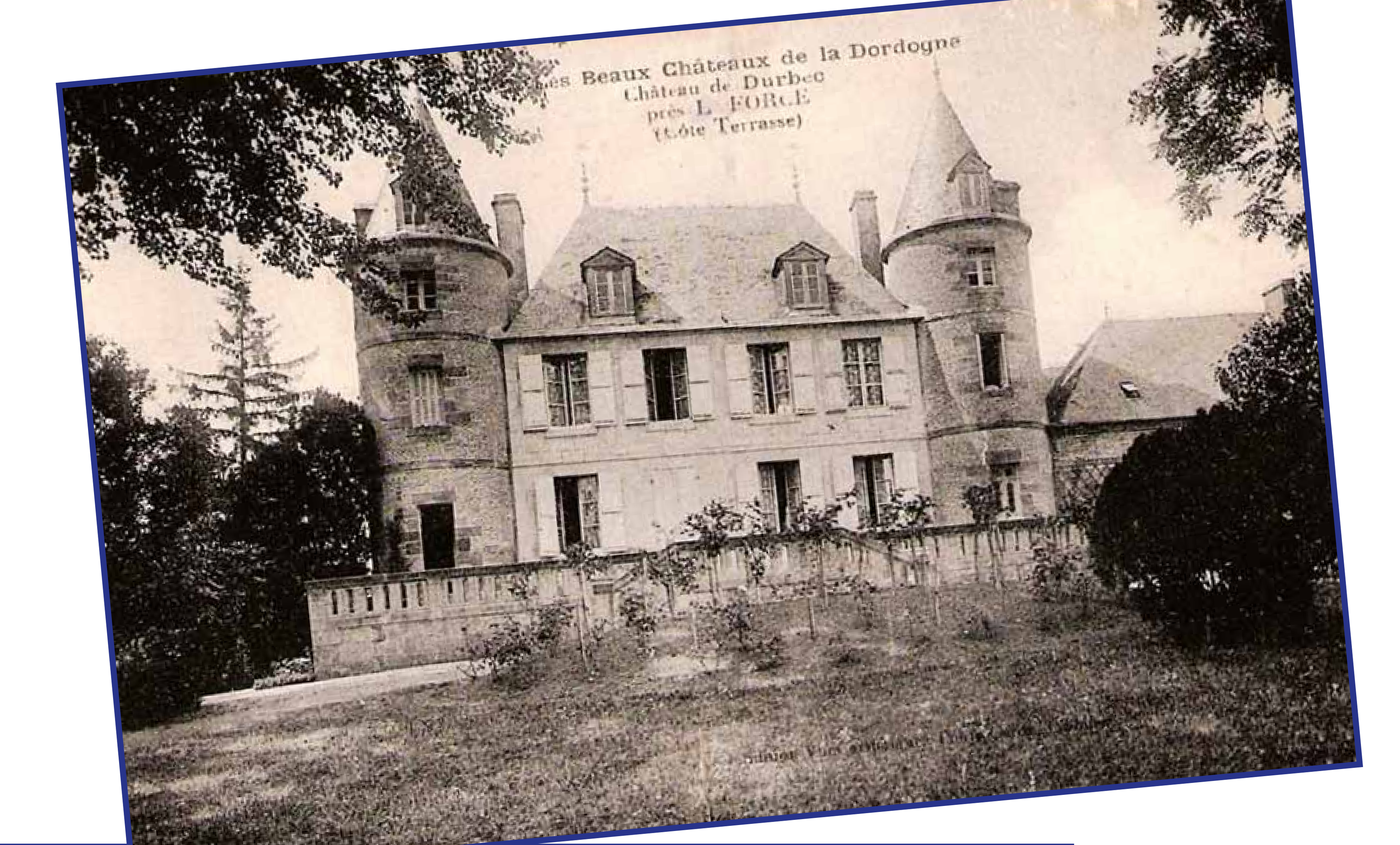


13 Le château de Durbec



Le manoir fut construit en 1856 par Pierre Emile Martin sur un domaine de 70 hectares dont la moitié de vignes. La surface de la maison et celle du jardin sont déclarées respectivement de 1165 m² et 1 264 m² lorsque la construction est achevée.

Cet édifice est un pastiche du XIXᵉ siècle, imitant un château de la période classique.
Ce château comprend un corps principal rectangulaire à parement de gros appareils, élevé sur un étage et une toiture à quatre pans en ardoises. Un bandeau horizontal en pierre de taille sépare les deux niveaux et un même bandeau souligne toute l'arase du mur en chaînage périphérique.
Ce corps principal est flanqué de deux tours rondes construites en briques et couvertes en ardoises. La tour de l'Ouest comprend une baie à chaque niveau encadrée de pierre d'appareil tandis que celle de l'Est comprend, au rez-de-chaussée l'entrée principale de la demeure, puis une fenêtre par étage.
Un escalier dans la tour de l'Est conduit à l'étage et une porte au rez-de-chaussée donne accès à la cuisine qui se trouve dans le bâtiment de droite, qui était vraisemblablement l'ancienne habitation. Des souches de cheminée sont situées le long des deux murs pignons du pavillon central.



Les matériaux employés à cette construction sont de pierre de taille et en brique foraine, les couvertures en ardoises.
Aucun décor ne souligne l'architecture du bâtiment, les volets en bois ont été fixés à l'extérieur sur les façades alors qu'à l'époque du classique, on les installait à l'intérieur afin d'éviter de masquer les pierres d'appareil.





LO CASTELET DE DURBEC

Bastit en 1856 per Pèire Martin, lo castelet de Durbec es d'influéncia classica. Fuguèt edificat sus un domeni de 70 ectaras, meitat en vinhas.
Lo bastiment principal, rectangulari, emb de murs en pèiras de talha e una teulada emb quatre costats en lausas, es acotat de doas torres redondas en bricas, capeladas emb de lausas. Òm remarca lo despolhament de l'arquitectura, sens pagun decòr.



THE DURBEC CASTLE

The mansion was built in 1856 by Pierre Emile Martin on the field of 70 hectares, half of which were planted with vineyards. The surface of the house and the garden were estimated of 1 165 m² and 1 264 m² respectively when construction was completed.
This building is a pastiche of the nineteenth century, imitating castle architecture of the classic period.
The castle has a main rectangular building, with a quite high ground floor and a four-sided slate roof and a horizontal strip of stones between two floors.
The main building is flanked by two round towers built of bricks and covered with slate. There's an opening framed with stones on the west tower whereas there's the main entrance on the ground floor of the East tower and then there's a window per floor. A staircase in the East tower leads to the first floor and through a door at the ground floor one can enter the kitchen located in the right building, which probably used to be the old house. You can see the foundation of the chimney along the gable walls of the central building.
Building materials used for this construction are cut stones and red brick, and slates for the roof.
No decoration shows the building's classic style of architecture. Wooden shutters were put outside on the facade of the building while at the time of the classic architecture they were installed inside the building in order not to hide the cut stones.





Nos partenaires